

SOMMAIRE

N° 22 - Février-Mars 1976 - Volume IV

formation

L'enfant africain et les sciences psychologiques

Manga Bekombo

Les étapes de la formation de l'intelligence

Jean Sauvy

Recherche interculturelle et théorie de Piaget

Patricia Marks Greenfield

Rôle de la parole dans l'adaptation au milieu

Geneviève Calame-Griaule

Jeux et changements culturels

Chantal Lombard

La fonction éducative du jeu

Comoe Krou

Pédagogie traditionnelle et pédagogie moderne

Pierre Erny

**À propos des difficultés psychologiques
en milieu scolaire africain**

Norbert Le Guérinel

**École et développement rural
en Afrique Noire Sahélienne**

Guy Belloncle

informations

En direct :

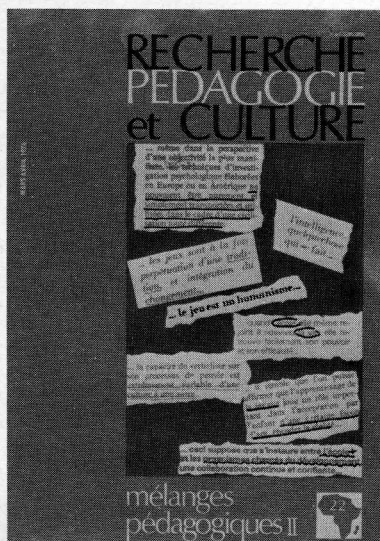
- du Zaïre : L'épopée de Lianja
- du coin des poètes : Entretien avec Jacques Rabemananjara
Colloque d'Epernay
- du Togo : Conférence de l'AUFELF
- de Paris : Entretien avec Sydney Sokhona.

Les articles publiés dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

RECHERCHE, PÉDAGOGIE ET CULTURE

AUDECAM, 100, rue de l'Université, 75007 Paris

Directeur de publication : R. Destribats



avant-propos

Ce numéro avait été annoncé lors de la publication des «Mélanges Pédagogiques I» (1).

En effet, à la demande de nombreux lecteurs, nous réunissons ici, un choix d'articles extraits de précédents volumes, actuellement épuisés.

Nous aurions donc dû, en principe, nous trouver en présence d'un «numéro sans thème», mais, à la réflexion, devant la diversité et l'abondance des sujets traités depuis plusieurs années, nous avons pensé qu'un fil conducteur devait nous guider dans notre sélection.

Nous avons, pendant une année entière (Vol. II), traité de la psychologie de l'enfant africain dans les manifestations de ses différentes activités, et de l'incidence de celle-ci, telle qu'elle apparaissait dans ces études, sur des rénovations de l'enseignement, exemples à l'appui. Aussi avons-nous commencé en privilégiant cette série d'analyses, de telle sorte qu'un lien les relie toutes entre elles, aidant à constituer une synthèse.

Celle-ci, à son tour, recrée un «numéro à thème», que l'on pourrait aussi bien intituler: «L'enfant en Afrique, son milieu, son école» (2).

Les premiers articles de ce numéro sont plus directement tournés vers l'enfant lui-même, alors que les suivants traitent du problème de l'école.

On trouvera, en introduction, un article de Manga Bekombo sur «L'enfant africain et les sciences psychologiques». Il y fait un court historique de la recherche psychologique conduite sur l'enfant africain, depuis la deuxième guerre mondiale jusqu'à nos jours.

Il montre l'inadaptation des méthodes d'investigation employées en Europe et en Amérique, si on les utilise dans le cadre d'une civilisation tout autre. Mettant en évidence que,

même dans le cas d'une observation rigoureuse, un décalage existe entre les faits eux-mêmes et leur explicitation – qui, elle, ressort de systèmes de valeur tout à fait différents – il rend compte des lacunes à combler dans la recherche.

Suit un article plus général, de Jean Sauvy, sur les stades de l'intelligence d'après les modèles explicatifs de Piaget et de Wallon, qui fait apparaître les convergences et les divergences de leurs théories.

Patricia Marks Grienfield décrit des expériences de conservations de quantité effectuées au Sénégal et en Algérie. Elle en tire des conclusions quant à la valeur de la théorie de Piaget dans la recherche interculturelle, en réintroduisant l'importance de l'interaction environnement-organisme biologique, notion que les chercheurs avaient fait passer au second plan, en suivant les méthodes de Piaget plutôt que sa théorie.

Geneviève Calame-Griaule montre que c'est essentiellement par la parole que vont s'opérer, à la fois, la socialisation et la prise de conscience du monde extérieur de l'enfant africain. Les noms, en eux-mêmes, sont déjà la définition de la personne «qui l'aide à se situer en se différenciant des autres individus tout en s'insérant dans les différentes catégories sociales». La langue joue également un rôle prédominant «dans l'acceptation, par l'enfant, d'une certaine façon d'appréhender la réalité». Enfin, l'apprentissage de la parole l'introduit à la vie sociale, car l'enfant africain est confronté de bonne heure à la diversité linguistique. En prenant conscience très tôt de l'existence d'autres «parlers», il ressent ainsi son «identité culturelle».

Bien que, de longue date, on ait reconnu l'importance du jeu, et que des études lui furent consacrées, on a peu souvent fait ressortir le lien qui existe entre les jeux et les change-

ments culturels dont ils sont les révélateurs. C'est ce qu'expose ici Chantal Lombard, tandis que Comoe Krou étudie la fonction éducative du jeu.

Après cette quête de l'enfant à travers son milieu, les articles abordent les rapports entre la pédagogie de la tradition et la pédagogie moderne. Pierre Erny examine les moyens qui pourraient être utilisés pour qu'une intégration puisse se faire entre l'éducation donnée à l'école et celle que l'enfant reçoit de son milieu de vie, toutes deux s'appuyant sur des systèmes culturels étrangers l'un à l'autre, tantôt «s'ignorant mutuellement», tantôt allant par hasard dans le même sens. Il songe à ce qu'il appelle une «déscolarisation» de l'enseignement primaire.

Partant des mêmes prémisses, Norbert Le Guérinel étudie les difficultés scolaires qui surgissent en milieu africain, et en propose un essai de compréhension.

Guy Belloncle, à son tour, présente des solutions pour «changer l'école». Tout en montrant l'intérêt de certains types d'innovation, il conseille aux pédagogues de ne pas s'enfermer dans l'illusion que le développement va, ipso facto, découler de la réforme de l'enseignement. Il estime en effet, que l'école africaine ne doit plus se penser isolément, mais rechercher comment elle peut s'intégrer à un effort global de développement. «Ceci suppose que s'instaure entre l'école et les organismes chargés du développement, une collaboration continue et confiante.»

La rédaction

(1) Voir *Recherche Pédagogie et Culture*. Vol. IV n° 20.

(2) Nous nous réservons dans l'avenir de reprendre les problèmes de linguistique, de mathématiques, de tradition orale ou de littératures d'expression écrite, en les élargissant.